

Le mouvement catholique

AU CANADA

Une dépêche de Londres mande que M. Belcourt, chargé par M. Laurier d'une mission diplomatique auprès du Vatican, est arrivé dans cette ville et qu'après s'y être occupé de l'appel au Conseil Privé dans le procès en invalidation de l'élection de Nicolet, il prendra immédiatement le chemin de Rome.

Le *Manitoba*, l'organe des catholiques manitobains, termine ainsi un article dans lequel il oppose les affirmations du *Free Press*, de Winnipeg, une feuille libérale, à celles du *Telegram*, également de Winnipeg, une feuille conservatrice :

Qui ne voit qu'au milieu de tant d'assertions contradictoires, notre cause périlite, et qu'il va falloir bientôt sortir de toutes ces équivoques par quelque acte énergique et clair, afin d'empêcher tout le monde, à droite et à gauche, de faire de la manœuvre politique avec une question qui est d'un ordre plus élevé et d'un intérêt dominant tous les intérêts d'hommes ou de partis ?

Il suffirait que tous les catholiques canadiens reconnussent que la question doit "dominer tous les intérêts d'hommes ou de partis" pour nous faire obtenir bientôt la pleine justice que nous ne cessons de réclamer. Malheureusement, nous n'en sommes pas là, tant s'en faut, et, faut-il le dire ? nos pires ennemis ne sont pas tant ceux qui n'obéissent qu'à leurs instincts de sectaires en nous assaillant, que ceux des nôtres qui n'ont pas assez le sentiment de leur propre conservation pour se rallier franchement sous le drapeau des justes revendications.

Le même journal, citant deux déclarations de l'honorable M. Sifton, ministre de l'intérieur dans le cabinet Laurier, l'une à Toronto en novembre dernier, l'autre à Boissevain le 16 décembre, constate que le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial du Manitoba s'en tiennent, pour tout règlement de la question scolaire, à celui de 1896, celui-là même dont le Pape a dit qu'il est "défectueux, imparfait, insuffisant," ajoutant : "C'est